

Avis de Soutenance

Sampala BALIMA

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

MILITAIRES POLITIQUES ET CONSTRUCTION DE L'ÉTAT
Analyse à partir du Régiment de Sécurité Présidentielle (RSP) au Burkina Faso

dirigés par Monsieur Comi TOULABOR et Augustin LOADA

Soutenance prévue le **jeudi 7 décembre 2017** à 14h30
Sciences Po Bordeaux, salle Copernic

Membres du jury :

M. Richard BANÉGAS, Professeur, Centre de recherches internationales, Sciences Po Paris, examinateur

M. Alioune Badara FALL, Professeur, Université de Bordeaux, rapporteur

M. Abel KOUVOUAMA, Professeur, Université de Pau et des Pays de l'Adour, rapporteur

M. Comi TOULABOR, Directeur de recherche, Fondation nationale des sciences politiques, Sciences Po Bordeaux, directeur de thèse

M. Augustin LOADA, Professeur titulaire, Université Ouaga II, co-directeur de thèse

M. Raphaël PORTEILLA, Maître de conférences, Université de Bourgogne, examinateur

Résumé :

La question de la neutralité politique des militaires reste d'actualité plus de 25 ans après les transitions vers la démocratie. L'institution militaire dans l'État post-transition n'est plus un acteur politique mais reste marquée par la distinction entre militaires politiques et militaires professionnels. Les premiers, restés sur la scène politique ou dans ses environs conservent une influence sur les processus politiques différemment des seconds, retournés dans les casernes qui s'emploient à une activité purement militaire. À cette distinction, prégnante au Burkina Faso comme dans nombre d'États africains, se superpose une mise en concurrence des corps professionnels de l'institution militaire. C'est notamment le cas avec le Régiment de Sécurité Présidentielle, érigé en contrepoids institutionnel des autres composantes militaires. Là réside toute la singularité de l'activisme prétorien dans l'État post-militaire qui jette une lumière particulière sur les rationalités militaires dans les stratégies d'accès au ou de conservation du pouvoir d'État. Il s'ensuit que la façade démocratique cache un malaise institutionnel qui n'est que le reflet d'un malaise social plus général vis-à-vis d'un système. Au-delà de la transition, le facteur militaire reste l'hypothèque de la consolidation.